

\*Amorosam = *aymoiru*<sup>a</sup>, amoureuse II 313.

Disdignari + osam = *dedigniu*<sup>a</sup>, dédaigneuse II 322.

Virtus + osam = *vertuu*<sup>a</sup>, vertueuse II 329.

Tout à côté de ces formes en *u*, *uça*, on en trouve d'autres en *eu*, *euqa* : *orguillieu*<sup>a</sup>, *malicieuqa* II 321, 325, etc. qui pourraient bien être les formes intermédiaires entre *ou* et *u* : *ou* du lyonnais du quatorzième siècle se serait d'abord ouvert en *eu* (du français *vertueux*), puis se serait aminci en *u*. Cette dernière étape, je veux dire l'amincissement à *'eu* en *u*, a été parcourue par *dejuna—déjeuna* — dis-je (j) unare II 133. <sup>(1)</sup> Quel était le son ainsi représenté? Sur ce point rien à tirer de la comparaison des rimes ; les renseignements qu'elles nous fournissent sont en effet contradictoires : c'est ainsi que *malairuqa* rime avec *chousa* II 362, 364 et *ronneu*<sup>a</sup> avec *plamuqa* I 188, 189.

Si l'on s'en rapporte aux patois actuels et notamment à celui de Saint-Genis-les-Ollières le seul que j'aie étudié personnellement, *Vu* se prononçait à la celtique *u* et non *ou* W.

Suivi de L, l'O long a persisté sous sa forme latine dans *sola* (solam) II 31.

Je n'ai que peu d'exemples à citer de O suivi d'une dentale, *c'est tout*, *tou* (totum) I 61, 110, *touta* (totam) II 29 que la *Ville de Lyon en vers burlesques*, écrit déjà /o<sup>^</sup>(totum) A 254 et *Me* (totas), et *prou* (prodest) II 333.

La tendance à ouvrir *ou* en *o* se remarque encore dans *coblo* (copulum) A 166.

Dans les finales en ORIUM, ORIAM la palatale post-tonique est venue s'attacher à la voyelle accentuée.

Lardoriam = *lardoiry*, lardoire II 27(3).

(1) Cf. *Je vous %eu montrerayl* 167 pour *je vous eumonteray*, je vous le montrerai, et *je n'u faray pas* II 45, je ne le feray pas : *eu* et *u* sont l'un et l'autre les continuateurs du latin *hoc*. Voyez encore I 60 : *j'ussou voulu*, j'eusse voulu. De même le français *eusse* se prononce *usse*.

(2) Dans les mots *euriu* (curiosum) et *joyu* (gaudiosum) par exemple. De même dans *hura* (horam), *lu* (illorum, franc, leur). Sur la phonétique de l'O accentué, voyez l'article très étudié et très complet que notre ami Nizier du Puitspelu a consacré à ce sujet délicat dans la *Revue Lyonnaise* du 15 juillet 1884.

(3) *Lardoiry*, ceci est à noter, est en rime avec *beire*. Cf. *voy* et *oey* (hoc, franc, oui) II 276 et II 43-